

La première lecture est un exemple frappant du "déjà là mais pas encore" dont je vous ai déjà parlé plusieurs fois. C'est un élément important pour bien comprendre la Bible donc j'insiste : Avec le Christ son règne a déjà commencé sur cette terre mais il n'est pas encore accompli.

Si nous reprenons les éléments du texte d'Isaïe écrit six siècles avant la naissance du Christ, voici ce que nous avons : *un rejeton, un enfant de la descendance de David* comme l'établi la généalogie de Jésus né enfant, rejeton de l'alliance entre Dieu et les hommes. *Sur lui reposera l'esprit du Seigneur* : c'est en particulier manifeste lors du baptême du Christ, lorsque l'Esprit repose sur lui puis tout au long de sa vie. Esprit qu'il nous lèguera, c'est dire si son action n'est pas finie avec son ascension. *Il ne jugera pas selon les apparences, se prononcera en faveur des humbles*. C'est exactement ce qu'a fait le Christ lors de sa vie sur terre et c'est exactement ce qu'il fera lors du jugement dernier lorsque son jugement portera son plein et final effet. *Le loup habitera avec l'agneau, le léopard se couchera près du chevreau...* Ou, comme le disait Paul aux Galates (3, 28-29) : *"il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus"*. Ce qui était incompatible est devenu une seule chaire, et pourtant tous ne seront pas frères avant que la création nouvelle soit manifestée. *Il n'y aura plus rien de corrompu sur la montagne sainte* (Jérusalem). Non pas la corruption financière qui intéresse peu Jésus mais la corruption des êtres puisque c'est à Jérusalem que le Christ offrira la vie éternelle par sa mort et sa résurrection, nous ne sommes plus condamnés à la putréfaction, à la corruption. Et pourtant cette vie éternelle pour chacun de nous ne sera vraiment manifestée que lorsque nous serons passés par la mort. *La racine de Jessé* (le fameux rejeton du début du texte) *sera dressée comme un étendard pour les peuples, les nations la chercheront et la gloire sera sa demeure*. L'étendard dressé c'est la Croix sur laquelle Dieu a manifesté sa gloire. Et pourtant cette gloire, cette recherche du seul salut possible n'aura lieu pour tous qu'à la fin des temps. Tout cela c'est du : Déjà là avec la première venue du Christ, mais pas encore. Ça a commencé mais ce n'est pas encore pleinement accompli, ça ne le sera que lors de la nouvelle venue du Christ.

On comprend que les premiers Chrétiens en relisant ce genre de texte se sont dit que c'était exactement ce qu'ils avaient vécu avec le Christ qui est donc, sans aucun doute, le Messie annoncé six cent ans auparavant. Mais aussi que c'est exactement ce qu'il leur a annoncé pour la fin des temps. *Déjà là mais pas encore*. C'est dire que la foi chrétienne est fondée sur une espérance, sur une promesse faite, dont la réalité a déjà été montrée par ce qui a été vécu avec le Christ mais dont nous attendons encore le plein accomplissement en persévérant à rester sur le seul chemin qui conduit à Dieu comme le disait St Paul dans la deuxième lecture.

A propos de "déjà là et pas encore", on entend dire parfois lors des funérailles que le défunt entre dans la vie éternelle ce qui est faux. Déjà, pour y entrer il faut croire au Christ mort et ressuscité, était-ce le cas du défunt ? Mais surtout nous entrons dans la vie éternelle le jour de notre baptême et non pas de notre mort. La source de la vie éternelle, source à laquelle nous devons ensuite puiser, c'est l'eau du baptême. La vie éternelle est déjà là mais pas encore puisque nous ne la vivons avec certitude qu'après notre passage par la mort.

Par le baptême nous avons la vie éternelle, par nos actes nous serons jugés. Jean proclamait un baptême de conversion. Son baptême ne faisait pas entrer dans la vie éternelle, ce n'était pas en son pouvoir car seul l'auteur de la vie peut donner la vie éternelle. Le Christ n'était d'ailleurs pas encore mort et ressuscité. Clairement Jean annonce que son baptême est un baptême de conversion : il implique de changer de vie. C'est pourquoi il est aussi virulent avec les pharisiens et sadducéens qui prennent cet acte comme si c'était une séance de grand lavage du péché comme ça se faisait dans certaines communautés religieuses juives à l'époque : plouf dans l'eau et on ressort lavés de tous péchés, quitte à le faire plusieurs fois par jour au besoin. Or le baptême n'est pas un acte magique !

Alors Jean met les choses au point : *"Fils de serpents"* leur dit-il, *vous vous dites que cet acte facile ne coûte rien, s'il peut apporter les bonnes grâces de Dieu, alors allons-y ! Plongeons-nous dans l'eau du Jourdain, demandons le baptême. Vous n'avez rien compris ! Qui vous a dit que c'est ainsi que vous échapperez au jugement défavorable de Dieu ? Produisez donc du fruit qui témoigne de votre conversion ! Il ne suffit pas d'être descendant d'Abraham, d'être baptisés dans l'eau pour obtenir un jugement favorable : il faut que votre vie soit conforme à la Loi de Dieu. Tout autre chemin mène au feu éternel*. On pourrait s'amuser à l'entendre parler ainsi à ces gens. Mais nous ne nous en amuserons pas car c'est à nous qu'il s'adresse aussi... Que faisons-nous de notre baptême ?